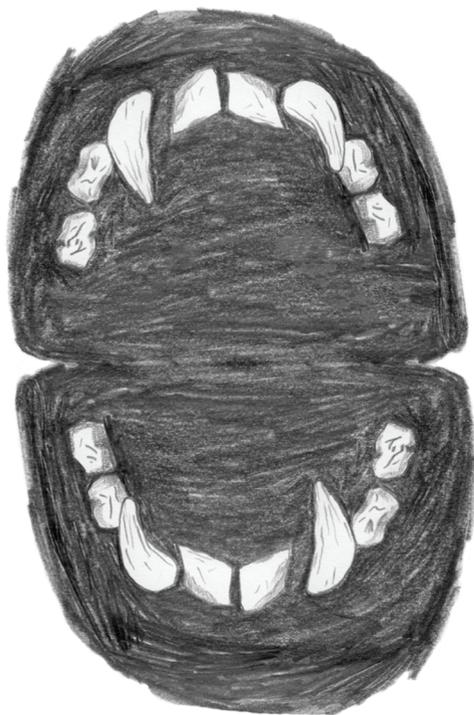


**«CELA, QUELLE LANGUE»**  
**CRÉATION COLLECTIVE,**  
**POLYPHONIQUE ET MULTILINGUE**  
**MERCREDI 17 NOVEMBRE À 19H30**  
**LE LIEU UNIQUE**

**AVEC AMINA WABI MPUTU, JACQUES  
MENDÈS, JAMIRA DIALLO, OUSMANE FALL,  
ROBERTA FRAZÃO, SOUHAEB SMONDEL,  
ZOHRA EL WADY, EBOUNOUSSOMADOU  
DOUKOURÉ, FRÉDÉRIC DUMOND**



**MAISON DE LA POÉSIE DE NANTES**

# «CELA QUELLE LANGUE»

avec Amina Wabi Mputu, Ebounoussomadou Doukouré, Jacques Mendès, Jamira Diallo, Ousmane Fall, Roberta Frazão, Souhaeb Smondel, Zohra el Wady, Frédéric Dumond

écrit par Mohamed Anis Aboud, Amina Wabi Mputu, Ebounoussomadou Doukouré, Jacques Mendès, Jamira Diallo, Ousmane Fall, Roberta Frazão, Souhaeb Smondel, Zohra el Wady, Frédéric Dumond

et documenté grâce à Moustapha Osman Oumar, Florent Rivonarasana, Fouzia Chergui, Ana Piranishvili, Senait Ketema, Hatim Ateyaalla Mohamed Dafaalla, Jamila Rudwall, Anguin Saghatelyan, Oussama Boutiba, Sana Khellouf, Aymen Ferrane, Parvina Mahmudova, Mustafa Mohamad Bakir, Derya Türedü, Entisar Arabkahlil, Abdi Jama Diriye, Eman Kabalan, Navoeurn Chhu, Janet Khachek, Haitam Nase, Bright Edomwonyi, Hamid, Bezaye, Karim, Friday, Taygba, Meriem, Swati, Rima, Marwa

s'entendent à Nantes  
pas toutes  
pas toutes les langues du monde  
mais  
beaucoup  
beaucoup de langues sont parlées  
à Nantes  
sont parlées sont très peu entendues  
ne se voient pas  
à Nantes  
les langues de Nantes ne se voient nulle part à Nantes  
seule se voit  
ici  
la langueFrance  
la langueF rance  
partout visible  
quand autreslangues  
infiniment nombreuses  
se cachent  
dans les esprits dans les bouches de ceux qui les parlent  
ou ne sont pas cachées  
ne se cachent pas

simplement ne sortent pas  
ne sortent pas dehors  
les langues  
elles sont parlées  
dans les chambres sombres du centre-ville  
elles sont parlées  
dans les périphéries de Nantes  
elles sont parlées  
au bout des lignes de Nantes elles sont parlées  
à scooter à vélo elles sont parlées  
ces langues qui ne se cachent pas  
invisibles pourtant  
elles sont parlées au téléphone les langues  
elles sont parlées dans le bus les langues  
elles sont parlées aux enfants dans les bras dans les landaus  
dans les téléphones dans les casques des livreurs  
dans les téléphones dans les bus  
dans les téléphones dans les mains  
dans les téléphones près des bouches  
elles entrent dans les téléphones près des bouches  
elles sortent des téléphones près des oreilles dans les mains  
dans les micros dans les fils dans les poches elles passent  
elles traversent le peu d'air entre la bouche et les fils et les micros et les téléphones  
et les casques sans fil avec fil et dans les poches  
toutes les langues qu'on ne voit pas  
sortent dans le souffle  
sortent dans le souffle des bouches  
vers les oreilles de même langue  
vers les oreilles des téléphones de même langue  
vers les microphones des téléphones  
traversent font vibrer l'air  
toutes ces langues  
parfois déjà transformées dans l'ici  
par l'ici  
par l'iciNantes  
la vie d'ici les bouge les transforme  
elles se changent dans la vie d'ici  
se chargent d'autre chose  
un peu peut-être un peu  
les langues  
changées chargées  
et dans le téléphone  
transformées

dans les ondes  
traversent les airs  
comme la langueNantes  
traverse les airs  
toutes les langues  
toutes les vibrations des langues  
dans le souffle  
deviennent chiffre  
ça traverse  
traverse l'étain le cuivre le lithium l'arsenic  
l'indium le gallium le tantale l'antimoine le titane  
le cobalt le zinc l'aluminium le magnésium le carbone  
le fer le platine l'or l'argent le plomb le béryllium  
le praseodyme le termium le chrome le coltan  
l'yttrium le gadolinium le nickel le palladium l'ytterbium  
l'uropium le tungstène  
l'erbium le thulium l'holmium le terbium le lutecium  
le gadolmium le dysprosium le prométhium l'euporium le cerium le neodyme  
c'est sifr  
en tous sens  
100001111100001111  
bit en continu discontinu  
le géorgien le nubien l'arabe soudanais l'arabe syrien l'arabe algérien l'arabe marocain  
l'arabe tunisien l'arabe irakien l'amharique l'ourdou le kurde le turc l'edo le tama le susu le  
russe le wolof le dioula le pulaar le masalit le pashto le malgache le dari le brésilien le dindi  
l'azéri le marathi le khmer l'arménien l'araméen  
toutes langues en bits  
codées en ghubâr\*\*  
toutes langues  
quelque chose arabe en même temps quelque chose hindi\*\*  
c'est tout le temps là  
on n'y pense pas  
c'est invisible  
et les langues  
dans cet invisible  
se croisent ne se touchent pas  
se touchent rarement  
les langues quand se croisent  
s'ignorent  
pourtant dans même espace dans flux d'air  
dans le mouvement de l'air  
dans le fluide des souffles qui se mêlent  
dans air

s'ignorent pourtant  
quand de bouche à oreille  
et d'oreille à cœur  
continuent d'aller de bouche à bouche  
de langmême à langmême  
et c'est un champ sonore  
un bruissement  
un fonds diffus  
on ne s'y arrête pas  
c'est tout le temps là  
quelque part dans les rues dans les bus dans les trams  
cela rappelle  
qu'il y a autre  
cela rappelle peut-être  
furtivement  
ce qui montait des entreponts  
ce qui devait s'entendre des entreponts  
et sur les ponts  
quand « rafraîchissements »  
quand autres étaient un des côtés du triangle\*\*\*  
autres qui  
aujourd'hui  
traversent  
de très loin  
aujourd'hui enfin  
là  
croisés passant allant  
vers  
vivant dans le souffle de leslangautres  
portant autrement le sens  
et sans cesse s'y revit mystère proprement inouï  
infinies modulations du sens  
cette forme de lien  
entre les êtres  
entre êtres de langue  
peut-être même avec  
êtres enracinés êtres volants êtres qui rampent êtres-pierre êtres-terre  
tous êtres très circonscrits à Nantes  
qui sont ici  
bruits visibles  
comme parfois abeille ou frelon  
arrière arrière arrière arrière... petit-fils  
de reine venue de loin

d'un autre côté du monde  
débarquée d'un cargo au Havre  
arrière arrière arrière arrière... petit-fils  
vole encore sur les terrasses de Nantes  
vole flou dans le froid  
vibre au ralenti  
modulations familières  
pourtant ignorées  
qui  
qui parle  
aux enracinés aux volants aux courants aux pierres  
ici  
quand pourtant  
ils modulent aussi  
certes à d'autres vitesses  
selon d'autres spectres  
pourtant en résonances adressées  
qu'on ne sait plus ici  
entendre  
ou si peu  
qu'on a ici oublié  
quand ailleurs  
là où  
là où se parlent languesautres  
ces résonances  
sont chemins de sens encore discernés  
dans ces langautres qui croisent  
dans l'air de Nantes langueF rance  
langueF rance langmême  
rassure maternelle paternelle  
ne parle pas aux langbruits  
qui bruissent à nos oreilles  
alors que non  
elles sonnent  
elles sentent  
ne bruissent pas  
elles sentent  
dans les souffles des bouches les vibrations des plis des replis musculaires  
elles sentent  
mais rien n'a lieu de langmême à languesautres  
rien  
ou si peu  
quand pourtant il faut

il faut arrêter  
ça  
l'isolement  
arrêter d'être à l'isolement  
et retrouver trame commune  
chemins renoués entre fils depuis  
des siècles ici rompus  
quitter consanguin de langmême  
consanguin de langqu'humaine  
on parle dans les oreilles de lalangmême  
dans les bouches de lalangmême  
on est dans le même bain  
ça suit son cours  
en langmême  
peu de remous on sait y flotter  
en langmême  
c'est fluide ça coule de source ça flotte  
en langmême  
à Nantes et ailleurs aussi  
l'esquif le frêle le solide le massif la barge le cargo le bac  
à toutes les échelles ça flotte  
et les autres courants  
emportés dans lalangmême pourtant pas dissous  
résistent dans le flux  
traversent le sens à d'autres vitesses  
d'autres rythmes  
d'autres courants d'autres rythmes  
font vibrer l'air de Nantes  
l'air des rues de Nantes l'air des tramways de Nantes  
l'air des bus de Nantes  
vibre de ces modulations  
de ce mystère insensé  
quel sens  
de quels sens  
de quel fragment terrestre  
la possibilité de tous ces sons  
vient  
a traversé les fleuves les rivières  
les mers  
les bras de mers les lagunes les océans  
les sables les ergs les montagnes  
les chemins les ports les routes les forêts  
emporté les couleurs odeurs sons

du loin  
maintenant c'est là  
partout  
à portée  
d'oreille de corps de sens de bouche de souffle  
à portée  
pour approcher  
un inouï de langue  
s'approcher  
des profondeurs  
des dimensions  
de toutes les échelles  
des mondes  
quand toutes les langues  
là  
en attente  
quand l'espace de la bouche  
attend  
n'attend que ça  
devenir immense  
de tous les sons de toutes les langues  
n'attend que ça  
se déplier dans la possibilité de tous les sons  
de tous les sens  
pourtant  
bien sûr dans cette impossibilité de saisir  
même à peine  
le souffle du sens

...

aujourd'hui 17 novembre  
aujourd'hui 17 novembre 2021  
ce qu'on entend  
ce soir  
ce qui est dit  
qu'on entend  
de loin de très loin  
ce soir  
il y a

dans ce qu'on entend  
il y a il pleut  
il fait chaud  
très chaud  
il y a il fait froid  
très froid  
il y a hommes il y a femmes il y a enfants  
beaucoup  
il y a pluie il y a boue  
il y a traversent  
routes forêts sables rochers océans montagnes  
traversent langues  
terrains de langue  
territoires de langue  
il y a enfants des rues  
enfants du dehors  
enfants laissés dehors  
il y a corps soif corps gelés

il y a comment on dit  
comme ça se dit  
il y a ça ne se dit pas  
il y a ça n'est pas dit pareil ça n'est pas dit

il y a hommes  
femmes  
enfants  
toujours encore traversent sols champs route rails  
mer  
il pleut  
il y a boue  
il y a eau  
traverseront  
à jamais  
tant que

ce soir dans ce qu'on entend  
il y a on attend  
on attend on attend on attend  
depuis combien de temps on attend  
il y a  
on attend et ça ne vient pas  
rien ne vient

de ce qu'on attend  
rien

il y a rien ne change  
il y a quoi faire  
comment faire  
comment faire quoi faire  
pour que quelque chose  
quelque chose  
un jour  
change  
là-bas  
que cela change  
là-bas  
et ici  
donc  
ici d'abord  
peut-être  
pour que là-bas  
cela change  
donc  
ici  
aussi

il y a ça  
aussi  
ce soir  
ici  
et chaque soir  
au Nord du monde  
il y a ça  
tout le temps  
il y a ça tout le temps  
tout autour  
partout  
rien ne change  
rien ne changera  
tant que  
rien ne changera  
tant que gaz tant que iridium cobalt diamant pétrole  
tant que or platine lithium  
tant que bauxite silicium cuivre zinc nickel  
tant que...

rien ne changera  
rien

dans ce qu'on entend  
ce soir  
dans ce qui est dit ce soir  
et qui n'est pas  
entendu  
pas vraiment  
il y a  
il y a partout partout on ne peut pas passer  
on ne peut pas  
on n'arrive pas à sortir  
on ne peut plus rentrer  
on ne peut plus revenir  
on ne peut pas partir  
dorment dehors dans les nuits  
chaudes  
ne peuvent plus dormir  
dans la nuit  
dans la violence  
dans les tirs  
ne peuvent plus  
en ce moment  
comme chaque jour  
comme demain  
ça a lieu  
dans la langue  
dans les langues autres  
ça a lieu

il y a on attend  
on attend chaque jour  
on attend et rien ne vient  
on attend et on ne sait rien  
de ce qu'il serait possible  
on ne sait rien

il y a il y a des lignes  
partout  
des lignes dressées  
et des lignes invisibles  
des lignes épaisses larges

des lignes d'eau  
des lignes de métal de béton d'eau salée de sable de roches  
des lignes qui s'élèvent qui empêchent

et il y a combien  
combien encore  
d'autres lignes  
lignes écrites sur papier  
qui sont des lignes aussi épaisses que du béton  
des lignes qui repoussent avec force  
des lignes aussi fortes que le métal tressé barbelé  
que le métal brûlant de soleil et tordu par les corps en pression  
que les patrouilles que les chiens  
en laisse pas en laisse

des lignes qui n'en finissent pas  
d'être des lignes  
sans fin  
lignes ajoutées lignes nouvelles  
encore d'autres lignes  
ajoutées  
d'autres lignes ajoutées à d'autres  
sans fin  
pour que cela soit impossible  
de venir  
de rester  
d'être

ce soir  
il y a aussi  
il y a on appelle  
on appellerait à  
on appellerait à  
tous ensemble  
tous ensemble  
pour que quelque chose  
pour que de langue à langue  
quelque chose ensemble  
pour que de la force naisse  
de ça de tous ensemble  
que la force naisse de tous ensemble  
il y a il faudrait  
il faudrait

ce serait ce que  
ce serait ce qu'il faut  
ce qu'il faudrait faire  
ça  
ensemble  
être ensemble  
et arrêter  
tout  
arrêter d'être isolés  
arrêter ensemble de s'isoler  
il y a ça  
ce soir  
ne plus être isolé  
de langue à langue  
de destin à destin  
de vie à vie  
d'être à être  
mais de venir là  
ici  
partout  
de venir ensemble

de devenir un corps de tous les corps  
un seul corps  
fait de tous nos corps  
de toutes nos langues  
un corps commun  
multiple  
un corps ensemble  
pour arrêter ce qui est  
pour devenir  
ce qui vient  
un corps de tous les corps  
et être ce qui vient \*\*\*\*

\* elles ils viennent de Guinée Bissau du Sénégal du Nigéria d'Erythrée du Soudan du Brésil d'Algérie de Tunisie du Maroc de Syrie de Géorgie d'Azerbaïdjan d'Irak d'Afghanistan de la République du Congo de Madagascar d'Arménie d'Éthiopie d'Inde de Guinée du Bénin du Cambodge

\*\* on appelle ainsi les chiffres dits « arabes » qui eux-mêmes viennent de l'hindi

\*\*\* dans la traite négrière atlantique, aussi appelée commerce triangulaire, les « rafraîchissements » sont les moments où les esclaves étaient sortis sur le pont pour prendre l'air, être lavés et/ou s'occuper de laver le pont. cela avait lieu soit régulièrement, pour éviter trop de pertes humaines, soit juste avant l'arrivée aux Antilles

\*\*\*\* ce poème en deux parties a été écrit 1. dans les transports en commun et au cours de marches à travers Nantes 2. à partir des séances d'ateliers et des répétitions en vue de la performance du 17 novembre. ce qu'on aura lu est l'écho, en français, de ce qui aura été donné à entendre le soir du 17 novembre. autrement, de manière très incomplète, puisque ce qui a lieu de langue à langue, de bouche à bouche est irréductiblement autre dans le temps même de son improvisation. cette distance volontaire entre ce qui est dit/entendu et ce que dit le poème en langue française n'est pas sans évoquer, comme l'ensemble du dispositif performatif de « cela quelle langue », ce que vivent ceux et celles qui arrivent dans un pays dont ils elles ne connaissent pas la langue — sans qu'il y ait cependant, dans ce dispositif performatif, le caractère d'urgence souvent vitale dans laquelle ils elles se trouvent en arrivant, et longtemps après être arrivés

# « CELA, QUELLE LANGUE »

« **CELA, QUELLE LANGUE** » est issu d'une résidence de création et d'écriture organisée par la Maison de la Poésie de Nantes en octobre et novembre 2021. la forme donnée le 17 novembre au Salon de Musique du Lieu Unique a été travaillée au cours de séances de rencontres et d'ateliers d'écriture et de collecte de langues menées grâce aux associations **Accoord, Babel 44, Gasprom** et **Saint-Benoît Labre** (Résidence Frère Louis). qu'elles en soient remerciées

une trentaine de langues ont été partagées, au cours des semaines, par fragments plus ou moins longs : arménien, tama, marathi, wolof, lingala, arabe soudanais, arabe tunisien, arabe algérien, arabe syrien, arabe d'Irak, nubien, masalit, béni, brésilien, pulaar, edo, kurde, somali, turc, dendi, géorgien, pashto, dari, amharique, dioula, khmer, arabe hassaniya, malgache

ont surgi ainsi d'un invisible sonore des signes d'histoires et de destins sans mesure commune, portées dans leurs langues, qui ont été autant d'irruptions sonores inouïes de mondes lointains

toutes n'ont pas pu être entendues ce soir, puisque l'enjeu a ensuite été de construire quelque chose comme une table-ronde babélique, une forme écrite et improvisée en arabes, pulaar, wolof, lingala, dioula et portugais du Brésil. sous l'apparence d'un échange et d'une conversation sans que personne d'entre eux ne se comprenne réellement, tout en parlant de sujets communs. qu'est-ce qui a lieu au sein de la table-ronde ? qu'est-ce que cela signifie ? qu'est-ce qui a lieu pour le public ?



**Maison de la Poésie de Nantes**

2, rue des Carmes 44000 Nantes | T. 02 40 69 22 32

info@maisondelapoésie-nantes.com | maisondelapoésie-nantes.com